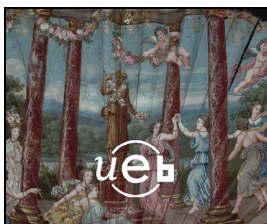




Détail d'un éventail début XVIIIe à feuille italienne, tiré d'un tableau de Carlo Maratta, d'après l'estampe de Robert Van Audenaerd. (Coll. CPHB)

La source est dans la 1<sup>ère</sup> partie des *Fastes* d'Ovide : « Ainsi moi, portier de la cour céleste, j'aperçois au même instant les régions de l'Aurore et de l'Hespérie. » Le symbolisme de cet éventail est clair, mais multiple : passage des saisons, de la jeunesse à la vieillesse, de la guerre à la paix.

#### UNE THESE A CONSULTER



En couverture de la thèse, l'un des éventails étudiés dans le texte, copiant une fresque de Bon de Boullogne au Château de Saint Cloud, disparue dès le XVIIIe siècle.

**.Thèse de P.-H. Biger consultable en ligne :**  
<http://www.theses.fr/2015R2N20026/document>

**.Liste de ses publications :**  
[https://www.academia.edu/15608465/CV\\_recent\\_papers\\_and\\_publication](https://www.academia.edu/15608465/CV_recent_papers_and_publication)



Détail d'éventail français 1770-1780 (Coll. CPHB)

## PIERRE-HENRI BIGER

### Docteur-ès-Éventails

Collectionneur d'éventails, créateur du site « *Place de l'Éventail* », membre du comité scientifique du Cercle de l'Éventail ou « *Friend* » du Fan Museum de Greenwich, entre autres, Pierre-Henri Biger a soutenu en octobre 2015, à Rennes 2, une thèse (dirigée par Guillaume Glorieux, spécialiste de Watteau et du commerce d'art au XVIIIe siècle), intitulée « *Sens et sujets de l'éventail européen de Louis XIV à Louis-Philippe* ».

**.LA GAZETTE : Félicitations pour l'obtention de votre doctorat en Histoire de l'Art. Expliquez-nous en quoi votre diplôme est prestigieux, pour ne pas dire exceptionnel en France ?**

.PIERRE-HENRI BIGER: En France, après celle de Georgina Letourmy en 2006, c'est la deuxième thèse consacrée à l'éventail européen et dans le monde entier, il n'y en a eu que trois ou quatre autres. D'ailleurs, la littérature contient tant d'erreurs que j'admire un doctorant non collectionneur achevant un tel travail. L'éventail, à la limite de la Mode, de l'Art, de l'Histoire, de la sociologie... est fascinant mais reste méconnu.

**.Quelle est la genèse de votre goût pour les éventails ?**

.P.-H. B. : Christine – ma femme – et moi nous avons acheté notre premier éventail en 1982. Au fil du temps, victimes du virus des collectionneurs, nous avons rejoint le Cercle de l'Éventail, le FCI et FANA (associations anglaise et des U.S.A.). Nous avons ainsi constaté que les éventails étaient d'une variété incroyable, d'un travail d'une finesse parfois extrême, et nous avons devant certains ressenti une vraie émotion esthétique : surtout pour ceux de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe, qui est vraiment le siècle des éventails ! Chacun ou presque justifiait une étude tant de l'objet lui-même (sujets, matériaux...) que du contexte artistique et social. D'où la création du site « *Place de l'Éventail* » en 1998 et des articles ou conférences divers. L'opportunité de me lancer sur le tard [NDLR : P.-H. Biger a 64 ans] dans un Master, puis un Doctorat d'Histoire de l'Art m'a permis de mener cette recherche d'une manière plus approfondie, sinon parfaitement universitaire.

**.Quel est l'apport de votre thèse « Sens et sujets de l'éventail européen de Louis XIV à Louis-Philippe » pour la connaissance scientifique ?**

.P.-H. B. : J'espère avoir montré, avec une base de données éclectique de 2350 objets, comment les sujets, souvent issus de la « grande » peinture, se répartissent sur les éventails, et comment, souvent lié à l'amour, cet objet féminin passe durant le XVIIIe siècle des mariages contraints à une vision plus libre -voire libertine- de la relation entre hommes et femmes. D'ailleurs, chaque éventail ou presque est porteur, plus ou moins clairement, d'une histoire ou d'un message, que nous pouvons chercher à retrouver. La thèse propose aussi une vingtaine de monographies qui apportent à l'occasion des informations inédites. Peut-être encourageront-elles d'autres recherches ? Enfin, je démontre, je crois, l'inexistence du fameux « langage de l'éventail »...

**.Le langage de l'éventail ne serait-il donc qu'une légende ?**

.P.-H. B. : Les révolutions politiques (surtout en France) et industrielle ont amené des bouleversements sociaux qui ont fait perdre la compréhension de ce qui se faisait au XVIIIe siècle, quand la femme avait un pouvoir effectif bien plus grand qu'au XIXe. L'éventailiste Duvelleroy, à l'indéniable talent commercial, va diffuser un « langage de l'éventail » codé. On détourne alors la littérature caustique d'Addison et de Caraccioli qui moquait l'éventail, assimilé à la femme comme l'épée l'était à l'homme. Les auteurs du XIXe vont surtout voir dans cet objet féminin le symbole de la futilité alors assignée au « sexe faible » dans les milieux privilégiés. Pourtant les éventails avaient au XVIIIe siècle une signification ; mais le vrai langage est dans les objets eux-mêmes. Allégorique, symbolique, caricatural ou allusif, le moindre sujet peint ou imprimé sur les éventails était compréhensible par les contemporains. Nous déchiffrons mieux ce discours grâce au contexte historique, littéraire ou théâtral et bien sûr à l'omniprésente mythologie.

**.Comment exerce-t-on son œil pour reconnaître un éventail du XVIIIe siècle ?**

.P.-H. B. : Après 1830 environ, on trouve des pastiches parfois excellentement faits. Mais le crime parfait est rare. Tailles et matériaux diffèrent souvent ; au XIXe, la manière est souvent plus mièvre, les sujets mal compris, ou certains détails parlants : ainsi, une feuille copie presque parfaite du XVIIIe peut être accompagnée au revers de monogrammes tout à fait XIXe. Notez que les précieuses montures qui faisaient au XVIIIe la valeur de l'éventail ont parfois reçu des feuilles nouvelles quand la mode de l'éventail est revenue. Pour ma part, j'ai dans ma thèse (qui n'étudie guère les objets après 1830) analysé surtout les sujets des feuilles ; si vous la lisez, vous verrez, j'espère, le « vrai sens de l'éventail ». PROPOS RECUEILLIS PAR CLOTILDE

« PIERRE-HENRI A PASSÉ DES MILLIERS D'HEURES À CETTE THÈSE. MAIS SANS ME DÉLAISSER, CAR CET INTÉRÊT POUR LES ÉVENTAILS EST PARTAGÉ : CE SONT GÉNÉRALEMENT LES MÊMES QUE NOUS PRÉFÉRONS ! »  
CHRISTINE BIGER

**.LA GAZETTE : Au cours de vos recherches, d'où est venu votre plus grand étonnement ?**

.P.-H. B. : Ce fut peut-être de découvrir, dans les éventails de la fin du XVIIIe siècle, qu'avant je jugeais souvent insignifiants, un véritable discours à lire sur la feuille de l'éventail, avec même parfois un sens caché un peu osé. Mais ce fut aussi la joie de rencontrer, grâce aux responsables des collections étudiées (publiques ou privées), des objets quasi-inconnus mais d'un grand intérêt : ainsi l'éventail « trois images » des MRAH de Bruxelles) qui a justifié un article co-écrit avec Sophie Balace, conservateur.

#### UN SITE DEDIE AUX EVENTAILS

Depuis 1998, P.-H. Biger met en ligne interrogations et trouvailles sur le site « *Place de l'Éventail* » (EVENTAILS.NET). Ce site aborde, dans des rubriques *Monographies* ou *Questions*, tous les genres d'éventails européens, dont bon nombre du XVIIIe siècle. Ci-dessous, détail de l'objet étudié à la page « *Les Plaisirs de la Campagne* »



Éventail vers 1760, monture nacre, feuille peau gouachée. (Coll. CPHB)

#### PIERRE-HENRI BIGER, POSSIBLE RÉFÉRENT

Pierre-Henri Biger se tient à la disposition des lecteurs de *La Gazette d'Esprit* XVIII pour tout ce qui concerne les éventails – sauf l'évaluation en valeur vénale, qu'il laisse aux experts et marchands. ([cphb@eventails.net](mailto:cphb@eventails.net))